



Gouvernement
du Canada

Horizons de politiques
Canada

Government
of Canada

Policy Horizons
Canada

Canada

HORIZONS

Compte rendu de livre

Le gouvernement et les marchés : le nouveau rôle économique de l'État

Vito Tanzi : Cambridge University Press 2011

Les gouvernements des pays industrialisés sont-ils devenus trop complexes? C'est du moins l'argument mis de l'avant par le Pr Vito Tanzi lorsqu'il présente l'information et l'analyse d'enjeux politiques importants comme l'efficacité de l'ensemble des programmes qui redistribuent les ressources entre les groupes de citoyens.

L'auteur fait ressortir la grande différence entre l'étendue des activités gouvernementales des pays industrialisés et le montant de leurs dépenses. L'encadré ci-dessous affiche certains principaux faits du livre. Les subventions et les transferts sont beaucoup plus élevés que la redistribution.

À propos de l'auteur

Vito Tanzi compte 20 ans d'expérience comme directeur du Département des affaires publiques du FMI en plus d'avoir été professeur, consultant international et sous-secrétaire à l'économie et aux finances du gouvernement italien.

Certains faits principaux du livre

Les gouvernements des pays industrialisés transfèrent des fonds de groupes d'individus à d'autres, souvent par l'intermédiaire d'organismes, dans la même mesure où ils fournissent des biens et services ou les paient directement. Et l'on ne parle pas de l'impact de la redistribution des dépenses fiscales qui sont, selon le Pr Tanzi, utilisées pour promouvoir de plus en plus d'objectifs sociaux.

Le total des subventions et transferts de 1990 (excluant les dépenses fiscales) dans les pays industrialisés était à peu près équivalent au **total** des revenus de **40 %** des citoyens les plus pauvres.

En 2008, les gouvernements canadiens ont dépensé environ 2 \$ pour chaque dollar contribué directement au PIB. Le reste se composait de subventions et de transferts. L'ensemble des subventions et des transferts gouvernementaux constitue environ le cinquième du PIB canadien, et environ 40 % et 20 % des transferts gouvernementaux à 30 % des Canadiens les plus pauvres et les plus riches, respectivement.

Le Pr Tanzi présente un aperçu des nombreuses idées fausses déployées pour rendre obscure l'inévitable égalité à long terme entre les recettes et les dépenses gouvernementales (abstraction faite des paiements d'intérêts et des défauts de paiement). Il prétend que ces idées fausses ont contribué à la grande croissance des gouvernements. L'auteur cite George Bernard Shaw : « Un gouvernement qui prend de Pierre pour donner à Paul peut toujours compter sur l'appui de ce dernier. » Il décrit les nombreuses façons dont l'attention de Pierre est détournée.

Le livre illustre de diverses façons comment les lois sont devenues complexes, ce qui, comme l'indique le Pr Tanzi, augmente les coûts de conformité et, comme il le signale, crée plus facilement des illusions en matière fiscale (distraction de Pierre). Il cite comme exemple la réforme fiscale américaine de 2300 pages signée en 2010 qui a donné lieu à la production de milliers de pages de règlements additionnelles.

La conséquence probable de la grande différence entre l'étendue de l'activité d'un gouvernement de pays industrialisé et l'ampleur de ses dépenses réside dans le chevauchement et la reproduction des programmes qui réaffectent directement ou indirectement les ressources de Pierre à Paul. Les ressources sont simplement déplacées plutôt qu'attribuées en fonction des besoins.

Étant donné les divers coûts associés à la collecte et à la dépense des recettes fiscales, on y gagnerait forcément si les subventions et les transferts, même par le biais du système fiscal, étaient systématiquement réexaminés et réaffectés à certains domaines comme, pour ne donner que deux exemples, à l'épargne-retraite ou à la gestion des risques liés au chômage.

Le Pr Tanzi entrevoit un gouvernement plus compréhensible, moins occupé et plus efficace, quoique pas moins généreux : un point de vue qu'il vaut la peine d'examiner.